



Conférence-débat à la Maison de l'Amérique latine 10 mai 2017

« La vie sur terre sans les abeilles, est-ce possible ? »

Cet événement a été proposé par l'ambassade du Venezuela en association avec l'UNAF et le MLNE (Mouvement national de lutte pour l'environnement-Réseau Homme et Nature). Dans cette conférence-débat sont intervenus Jean Ziegler, Pierre Lenormand, administrateur du MNLE, Henri Clément, apiculteur, secrétaire général et porte-parole de l'UNAF, et Dominique F. Dionisi, initiateur de l'événement. Nous reproduisons ici l'intervention de Jean Ziegler, rapporteur spécial auprès de l'ONU sur le droit à l'alimentation dans le monde (2000-2008), membre du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme à l'ONU (2009-2012), qui malheureusement n'a pas pu être présent lors de la conférence, et que Dominique F. Dionisi s'est chargé de lire.

CHER Dominique, je vous remercie de lire publiquement ce message que j'aurais tant aimé délivrer de vive voix, dans les murs de la Maison de l'Amérique latine, au milieu de celles et ceux qui se battent, à Mexico comme à Santiago du Chili, à La Paz comme à Rio de Janeiro, en Haïti comme à Managua « para el bien vivir », donc pour l'avenir de la planète et de celles et ceux qui la peuplent.

Mesdames et messieurs les ambassadeurs, mesdames et messieurs les membres de la communauté scientifique, mesdames et messieurs les représentants de la société humaine ici présents, chers amis défenseurs de l'environnement, lorsque, voici bientôt deux ans, Dominique Dionisi m'a fait part de son projet d'organiser un événement sur le thème du danger encouru par les abeilles, et donc naturellement par tous les humains où qu'ils soient sur Terre, je l'ai immédiatement appelé pour lui dire mon souhait d'être présent le jour où cette conférence se tiendra.

Malheureusement, et je le regrette très sincèrement, ce 10 mai 2017 je suis retenu à New York pour une réunion à l'initiative de l'ONU à laquelle je ne pouvais me soustraire. Je vous prie de m'en excuser.

Ce que je veux vous dire, c'est que la menace qui pèse sur tous les insectes pollinisateurs, dont les abeilles auxquelles nous devons ces miels délicieux



Jean Ziegler, rapporteur spécial auprès de l'ONU sur le droit à l'alimentation dans le monde (2000-2008), membre du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme à l'ONU (2009-2012).

et bénéfiques pour notre santé, est une des plus violentes menaces contre le monde du vivant qui puisse exister.

Si nous ne faisons rien pour la bloquer, la stopper, nous, les humains, nous sommes à la croisée des chemins. Nous sommes face à nos responsabilités. Nous devons choisir.

Nous avons le pouvoir de choisir. La route sur laquelle nous avançons nous mène, nous le savons bien, vers une société toujours plus sélective, tou-



De gauche à droite : Pierre Lenormand, Dominique F. Dionisi et Henri Clément.

jours plus égoïste, où **seule une poignée de grandes entreprises** maîtrise la recherche scientifique.

Cette recherche scientifique, qui vous fait être réunis ici aujourd'hui, devrait être l'affaire de tous les pays, dans le monde entier. De toute la communauté internationale.

A l'opposé, ce choix crée l'appauvrissement grandissant de populations entières qui, se nourrissant de plus en plus mal, sont de plus en plus confrontées aux maladies. Comme vous le savez, je peux me permettre d'en parler.

Je pourrais le faire pendant des heures entières, ayant été le Rapporteur spécial, pendant 8 ans, auprès de l'ONU d'un important dossier sur le droit à l'alimentation dans le monde.

Vous savez la portée internationale qu'a eu ce rapport accablant sur la situation dans le monde. Je ne vais donc pas développer.

Je fais pleinement confiance aux intervenants de l'UNAF et du MNLE pour dire la situation actuelle et désigner les responsabilités des décideurs politiques et économiques.

L'UNAF est l'un des principaux porte-parole des apiculteurs français et le MNLE regroupe des chercheurs, des scientifiques et des gens de terrain tous autant compétents.

Lorsque Dominique Dionisi m'a appris que son intérêt pour le sujet avait été déclenché par un entretien, en 2015, avec Patricio Halès Dib, alors ambassadeur du Chili en France, et Luis Alberto Crespo Herrera, actuel ambassadeur délégué permanent du Venezuela auprès de l'UNESCO, j'ai compris où il voulait en venir et pourquoi il souhaitait que cet événement ait lieu à la Maison de l'Amérique latine.

En effet, lors de cet entretien il apprenait que, **déjà en 1830**, en rédigeant le texte fondateur de la Constitution du Chili, le poète et éminent juriste vénézuélien Andrés Bello écrivait qu'il fallait protéger les abeilles.

Aujourd'hui, bientôt deux siècles après Andrés Bello, nous disposons de tous les éléments scientifiques permettant d'affirmer que la place des abeilles dans

la chaîne de la vie sur Terre est immense et incontournable. Nous savons que 80 % de la végétation qui couvre la planète n'existerait pas sans les insectes pollinisateurs dont les abeilles sont le groupe principal. Le maillon faible de la chaîne de la vie terrestre n'est pas cet insecte qui pèse moins d'un gramme.

Le maillon faible, c'est nous, les femmes et les hommes qui prétendons régir la nature. Manger à sa faim et se nourrir sainement devrait être un droit fondamental et universel.

En réalité, il ne semble l'être que pour certains, **les puissants**. Mais même ceux-là pourront-ils encore se nourrir longtemps et bien si la communauté internationale n'intervient pas rapidement et avec **esprit de responsabilité**.

Ce sont les hommes, qui sont aux commandes des industries chimiques, qui doivent réfléchir plus loin que la ligne « crédit » de leurs comptes bancaires.

Ce sont les dirigeants des laboratoires phytosanitaires qui doivent penser autrement qu'en terme de rentabilité financière et boursière.

Mais ce sont surtout les Etats qui doivent leur dire, leur rappeler, ce qu'ils doivent faire ou pas.

J'ai confiance en l'humain, j'ai confiance dans les hommes et les femmes qui travaillent, qui agissent pour le bien-être du plus grand nombre.

J'ai confiance en mes amis des pays latino-américains qui vous accueillent aujourd'hui dans cette maison où j'aurais aimé être avec vous.



Une assistance très attentive.

Je terminerai ce message par la reprise de la question posée par le MNLE et l'UNAF : « La vie sur Terre sans les abeilles, est-ce possible ? ». Nous connaissons tous la réponse, c'est **non**.

Alors, mesdames et messieurs, chers amis, ensemble, faisons ce qu'il faut pour que la folie dévastatrice d'une minorité ne vienne pas à bout de l'envie et du **droit de vivre bien** d'une immense majorité.

Comme le disent si bien mes amis latino-américains : **« Para el bien vivir ! »**.

Je vous souhaite une belle et enrichissante conférence.

Jean Ziegler

New-York, le 9 mai 2017